



ASBL Mémoire d'Auschwitz  
Rue aux Laines, 17 boîte 50 à 1000 Bruxelles  
Tél. : +32 (0)2 512 79 98  
www.auschwitz.be • info@auschwitz.be

## De la *Maison des Tramwaymen* à l'Espace Magh : une histoire interculturelle

**Daniel Weysow**  
ASBL Mémoire d'Auschwitz

30 novembre 2016

*Il y a de ces bâtiments dont l'histoire marque par la permanence de l'esprit des lieux. Qui sait encore aujourd'hui que l'Espace Magh accueillait dans les années 1930 des réfugiés antinazis, des réfugiés juifs et des réfugiés espagnols ? La mixité culturelle semble n'avoir jamais cessé d'habiter ce lieu.*

Situé au 18 rue du Poinçon, l'immeuble héberge, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, un négociant en cuirs et peausseries. La *Coopérative du Personnel des agents de tramways du Brabant* l'achète en 1926 grâce à un prêt accordé par les syndicats soviétiques et le transforme. C'est ainsi que naquit la *Maison des Tramwaymen*, destinée à abriter le *Syndicat des Tramwaymen* fondé par Pauwels<sup>1</sup> en 1917 et que dirige alors Arthur Vercruyce.

*La Maison des Tramwaymen* devint un « lieu privilégié de la sociabilité d'extrême gauche des années trente. Secours rouge international (S.R.I.), Théâtre Prolétarien, Université Ouvrière, associations diverses d'immigrés y ont installé leurs bureaux, y tiennent réunion ou y donnent fêtes et représentations ». « Beaucoup de jeunes ont pris l'habitude de venir s'y attabler pour écouter les récits de réfugiés antinazis qui trouvent en ce lieu aide et solidarité tempérant leur exil »<sup>2</sup>.

### L'esprit des lieux

À titre de parenthèse, il importe de constater que l'installation de l'Espace Magh dans l'immeuble, quelque quatre-vingt-dix ans plus tard, aura grandement contribué à maintenir en l'état la vocation du lieu. Cette institution maghrébine, progressiste, humaniste et

---

<sup>1</sup> Le père du peintre Willem Pauwels (1910-2005) dit Wilchar. Peintre et affichiste communiste, il a été arrêté en 1943 par la Gestapo en raison de ses activités de résistant. Il exprimera après la guerre la douloureuse expérience de son incarcération à Breendonk dans une série de gouaches et dans le film documentaire *Les larmes noires* que Richard Olivier lui a consacré en 1993.

<sup>2</sup> José Gotovitch, *Du rouge au tricolore*, Résistance et parti communiste, Bruxelles, Labor, 1992, p. 44 et 39.

pluraliste, vise en effet avant tout à rassembler, à aider et à soutenir socialement et culturellement les populations immigrées issues principalement du pourtour méditerranéen. À l'exemple de sa programmation actuelle, puisque débute le 2 décembre 2016 un spectacle initié par l'ASBL Interpôle intitulé *Nous sommes tous des immigrés* : « Les adolescents de la MJ L'Avenir d'Anneessens et des jeunes sans-papiers de Bruxelles racontent avec humour et émotion l'itinéraire de migrants entre l'Afrique et l'Europe. Avec le soutien du CPAS de la Ville de Bruxelles, de la Ville de Bruxelles, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité (PCI) et Centres de Jeunes et du Gouvernement francophone bruxellois ». Ou encore l'organisation, le vendredi 9 décembre 2016, d'une soirée « S.O.S. Migrants », gratuite pour les sans-papiers, animée d'une rencontre/débat, d'un concert de musique africaine et de musique orientale, et d'une offre de restauration africaine préparée par des sans-papiers.



Autrefois, *La Maison des Tramwaymen* © DR

Quant au Café des Tramwaymen d'antan, requalifié en brasserie, il voit bien sûr toujours défilé des immigrés et des réfugiés, quoiqu'il soit avant tout tourné vers le public fréquentant les expositions, animations et spectacles programmés dans les espaces dédiés. « Tout en proposant des créations artistiques au sens large (théâtre, danse, musique, cinéma, expositions, littérature,

débats et conférences) », le « projet artistique [se veut] engagé, métissé, pluridisciplinaire et contemporain [...] ouvert à une zone culturelle qui englobe les pays du Maghreb ainsi que leur rive nord (l'Europe) et leur rive sud (l'héritage noir) » afin notamment « d'agir comme une chambre d'écho pour un certain nombre d'auteurs du Sud ou d'ailleurs [...] qui n'ont pas trouvé asile ailleurs »<sup>3</sup>.



Aujourd'hui, *L'Espace Magh*  
© Daniel Weysow /  
Fondation Auschwitz

L'immeuble abrite également, poursuivant la recherche et la tradition des synergies établies il y a un siècle au temps des Tramwaymen, d'autres associations. Telle la *Charge du rhinocéros*<sup>4</sup>, née en 2003, qui donne le ton par sa devise « nous créons des ponts là où d'autres creusent des puits ». Elle finance, produit et diffuse des « productions artistiques questionnant des sujets de société autour des relations Nord et Sud [...] bâties] sur le double socle des consciences artistique et politique. » L'immeuble abrite également l'*Espace Mohamed El Baroudi*, « un lieu polyvalent et multidisciplinaire situé au 5e étage, dédié à l'information et à la documentation sous toutes leurs formes, ainsi qu'à l'animation

<sup>3</sup> Espace Magh : [http://www.espacemagh.be/creation\\_diffusion\\_artistiques\\_fr.php](http://www.espacemagh.be/creation_diffusion_artistiques_fr.php) (consulté le 24 novembre 2016)

<sup>4</sup> <http://www.chargedurhinoceros.be/> (consulté le 24 novembre 2016)

d'ateliers et de stages en lien avec les thématiques qui sous-tendent le projet de l'Espace Magh ». « Il se compose d'une bibliothèque, d'un centre multimédia, et d'une salle de spectacle vouée aux rencontres littéraires, contes, ateliers, et spectacles destinés à un jeune public », axé autant « sur la mémoire et la transmission que sur l'actualité de la création contemporaine »<sup>5</sup>.

Nous ne sommes ainsi plus au temps où les communistes affichaient une sympathie pour l'« internationalisme », mais bien dans une actualité où la globalisation reflète et rassemble les peuples du monde. Ainsi, chaque époque signe son actualité, l'Espace Magh, comme autrefois la Maison des Tramwaymen, répond aux problématiques de l'époque avec le même respect pour les personnes qui demandent à être épaulées. Les préoccupations fondamentales, au-delà des communautés, demeurent ainsi constantes à travers le temps au sein de cet immeuble.

### Retour aux années 1930

Mais revenons à notre historique au moment où nous l'avions laissé. Dans les années trente, l'actualité espagnole s'affiche en prélude à la Seconde Guerre mondiale. Des écrivains célèbres, prorépublicains, tentent de rallier l'opinion en entreprenant des tournées de conférences pour promouvoir leur conception de la paix. *La Maison des Tramwaymen* présente dans ce contexte deux auteurs réputés qui viennent y donner des conférences, André Malraux le 8 février 1935, et deux mois plus tard, Aragon.



André Malraux © DR



Louis Aragon © DR

---

<sup>5</sup> [http://www.espacemagh.be/bibliotheque\\_fr.php](http://www.espacemagh.be/bibliotheque_fr.php) (consulté le 24 novembre 2016)

En 1936, la troupe de Ferdinand Piette, qui avait pris en charge le Théâtre Prolétarien de Belgique, y présente un spectacle intitulé *Espana*, en guise d'appel à la « solidarité avec l'Espagne républicaine et les Brigades internationales »<sup>6</sup>.

Le 10 octobre 1937, un important événement attire la grande foule. Il s'agit de l'arrivée de Marcel Cachin (un des fondateurs du Parti communiste français, pilier du Front populaire, directeur de *L'Humanité*). Il faut insister sur le fait que « l'efficacité du travail syndical communiste parmi les étrangers [et] l'organisation de leur défense fut un souci permanent alors que régnait dans les mouvements traditionnels une xénophobie latente envers ces travailleurs dits parfois "exotiques". [...] Comme en France, ce syndicalisme communiste fut un élément essentiel dans l'intégration de bien des immigrés dans la société belge, mais aussi, inversement la raison de leur expulsion du pays... »<sup>7</sup>

C'est bien dans ce contexte qu'il faut saisir les motivations du contrôle d'identité effectué par la Sûreté publique belge, le 22 mai 1939. Le rapport de police mentionne : « Avec la collaboration de la police locale et de la brigade d'information, nous avons procédé hier, à partir de 0 h 15 à l'identification de tous les étrangers présents dans le *Café des Tramwaymen*, rue du Poinçon à Bruxelles »<sup>8</sup>. Parmi les 106 personnes contrôlées, pratiquement toutes juives, « 24 ont été écrouées par la police locale parce que dépourvues de papiers ou nanties de pièce d'identité non en règle ». Relevons les nationalités des 106 personnes présentes dans le café le 22 mai 1939 : 38 Polonais, 26 Autrichiens, 22 Allemands, 3 Ukrainiens, 2 Yougoslaves, 2 Français, 1 Roumain, 1 Anglais, 1 Turc, 1 Bulgare, ainsi que 3 Bruxellois et 6 volontaires d'Espagne dont 3 proviennent de Hongrie, 1 d'Allemagne, 1 de Yougoslavie et 1 du Portugal.

On constate, en examinant la liste des personnes contrôlées, que pratiquement tous les volontaires des brigades d'Espagne (6 sur 7) ont été arrêtés. Et que les Juifs allemands l'ont été dans une bien plus grande proportion (9 sur 22) que ceux venus de Pologne (8 sur 38) et d'Autriche (1 sur 26). Méfiance maximale donc vis-à-vis des combattants communistes, considérés par beaucoup comme des terroristes, et des réfugiés allemands dans la mesure où certains d'entre eux pourraient être des espions à la solde du Reich. On se méfie enfin des réfugiés juifs en général qui, parce que nombreux, seraient susceptibles de provoquer de l'animosité en raison d'une possible concurrence sur le terrain de l'emploi et des sentiments antisémites existants.

---

<sup>6</sup> Paul Aron, « La Guerre civile en Espagne et les écrivains belges francophones : étapes d'une réception littéraire », in *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1987, vol. 65, n° 65-3, pp. 581-603, ici p. 585.

<sup>7</sup> José Gotovitch, « L'opposition syndicale révolutionnaire et la Centrale révolutionnaire des mineurs », in Anne Morelli et José Gotovitch (dir.), *Contester dans un pays prospère. L'extrême gauche en Belgique et au Canada*, P.I.E. Peter Lang S.A., Éditions scientifiques internationales, Bruxelles, 2007, p. 85.

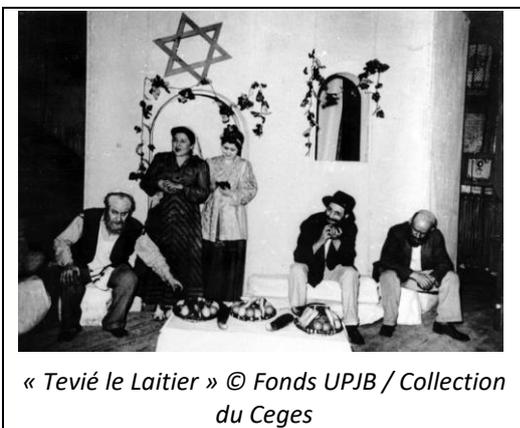
<sup>8</sup> Rapport et liste des personnes contrôlées édités sur le site [www.jewishtraces.org/Tramwaymen2.htm](http://www.jewishtraces.org/Tramwaymen2.htm) jusqu'à sa nouvelle mouture survenue en 2012. La liste est dès lors reproduite en fin du présent article. (consulté le 28 novembre 2016)

Qu'arriva-t-il aux personnes « écrouées » mentionnées dans la liste ? Il est probable que la plupart d'entre eux se soient retrouvés dans l'une des maisons d'internement qui furent ouvertes dans le pays pour les réfugiés arrêtés pour ce type d'infraction. La raison de cette sévérité était due au fait que le gouvernement souhaitait endiguer leur afflux. Ainsi le ministre de la Justice de l'époque, Charles du Bus de Warnaffe, avait noté dans ses *Mémoires*, rédigés entre novembre 1937 et mai 1938, « qu'un sérieux problème pourrait se poser chez nous si une politique vigilante et restrictive n'était pas adoptée à l'égard des Juifs. Politique vigilante, soumettant les activités subversives de nombre de Juifs à une surveillance étroite, et agissant sans pitié contre les Juifs étrangers abusant de l'hospitalité belge en se livrant dans le pays à des menées politiques »<sup>9</sup>.

Le *Syndicat des Tramwaymen* poursuit son existence clandestinement durant la guerre, entre autres pour lutter contre le Service du Travail obligatoire (STO) : « En décembre 1942, un mouvement de grève se produit contre les déportations. [...] Un journal [clandestin], *Le Tram – De Tram* paraît également qui fait notamment le point des collectes généreuses au profit des camarades emprisonnés »<sup>10</sup>.

## Après la Libération

À la Libération, les Comités de Lutte syndicale (CLS) organisent une conférence nationale. 1 200 représentants de 400 entreprises se réunissent dans la grande salle de la *Maison des Tramwaymen*. En avril 1945, la fusion des syndicats débouche sur la création de la Fédération générale du Travail de Belgique (FGTB<sup>11</sup>).



S'inscrivant dans la lignée des événements politicoculturels proposés avant-guerre dans la salle du *Syndicat des Tramwaymen*, nous avons retrouvé la trace d'une pièce donnée en 1945 par la *Troupe de théâtre de l'Union Sportive des jeunes Juifs (USJJ)*, « Tevié le Laitier » de Cholem Alekhem. Parce qu'interprétée en yiddish il ne pouvait s'agir que d'une réaffirmation de la subsistance, au-delà des déportations et de l'extermination, de la communauté juive.

<sup>9</sup> Mémoires inédits de Ch. du Bus de Warnaffe, p. 68, cité in J.-Ph. Schreiber, *ibid.*, p. 75. Sur les sentiments antisémites de du Bus, voir Lieven Saerens, *Vreemdelingen in een wereldstad. Een geschiedenis van Antwerpen en zijn joodse bevolking (1880-1944)*, Tielt, 2000, p. 212, cité par J.-Ph. Schreiber, *ibid.*, p. 75.

<sup>10</sup> José Gotovitch et Rik Hemmerijckx, « De 1940 à 1948 : de la clandestinité à la FGTB », in « Fil rouge d'un siècle de syndicalisme », *Dossier de la Fonderie*, 1er mai 1998, FGTB Bruxelles, p. 61.

<sup>11</sup> Cf. Yves Godfroid, « Le Premier Mai 1946 », in « Fil rouge d'un siècle de syndicalisme », *Dossier de la Fonderie*, 1er mai 1998, FGTB Bruxelles, p. 57.

Une nouvelle manifestation antifranquiste fut organisée le 14 mars 1946 par *Les Amis de l'Espagne Républicaine* dont le slogan était « Pour la rupture avec Franco - Combattants d'Espagne Républicaine ». Une série de photos prises de l'événement montre la formation du cortège, la tribune pendant l'allocution de Julien Lahaut et la foule dans la salle. On y voit, outre ce dernier, Paul Finet (qui deviendra Secrétaire général de la FGTB et de la Confédération internationale des Syndicats libres), Norbert Hougardy (Membre du Front de l'Indépendance), Louis de Brouckère (qui vient d'être désigné, en 1945, ministre d'État), Pierre Seigneur, Walter Fonteyn (Dirigeant fédéral du Parti communiste Belge [PCB]).



*Manifestation au Bd Jacquain  
© CARCoB asbl – Archives  
Communistes (Bruxelles)*



*Calicot « Pour la rupture avec  
Franco » © CARCoB asbl –  
Archives Communistes (Bruxelles)*

## Conclusion

Nous avons vu à quel point la *Maison des Tramwaymen* fut un lieu important dans l'histoire du quartier et de la ville. Nous y avons croisé les ténors de la gauche syndicale, les amis des Républicains espagnols et des réfugiés principalement juifs ayant fui le nazisme. Nous avons suivi ces derniers-là où ils pouvaient trouver de l'aide alors que les autorités belges, face à la montée de l'extrémisme, n'arrivaient plus à les protéger. Les maîtres mots rencontrés dans cette traversée de la première moitié du XXe siècle au *Café des Tramwaymen* sont sans l'ombre d'un doute « solidarité », « engagement », et « résistance ». Ainsi, à travers le temps et l'oubli, il est remarquable de constater que la vocation inscrite dans ce lieu depuis les années 20 s'affirme encore aujourd'hui, dans une certaine continuité d'esprit, comme évoqué en introduction, au travers des activités de *l'Espace Magh*, et ce malgré d'intéressants interludes, la salle de spectacle ayant été tantôt transformée en music-hall ou, dans les années 1990, en discothèque, avant d'être acquis par le CPAS de la Ville de Bruxelles qui décidera d'en faire le centre culturel pluridisciplinaire que nous connaissons aujourd'hui. Laissons dès lors le mot de la fin à l'actuel Bourgmestre de Bruxelles-Ville, Yvan Mayeur, qui définissait en ces termes, en 2009, au moment de son installation, l'objectif de *l'Espace Magh* : « Celui de permettre à la communauté maghrébine de trouver ici un lieu de rencontres culturelles, où pourront se mener des débats sociaux et politiques, un lieu de mémoire aussi après plus de 40 ans d'histoire d'immigration de travailleurs du Maghreb en

Belgique, un lieu d'identité enfin pour ces nombreux jeunes Belges dont les origines des parents doivent être conservées, étudiées et racontées<sup>12</sup> ».

---

<sup>12</sup> Stéphanie Bocart, [\*L'Espace Magh, pont entre deux rives\*](#), La Libre Belgique, 5 mars 2009 (consulté le 28 novembre 2016)

## Le Rapport de la Sûreté publique belge - 22 mai 1939

Le rapport des personnes contrôlées a été découvert par Manuela Wyler dans le dossier de Régine et Rosalie Eilender, coté A285.558, aux Archives générales du Royaume, collection « Police des étrangers ». Indexé en 2013 sur le site [www.jewishtraces.org](http://www.jewishtraces.org), nous la remercions vivement pour son autorisation de le reproduire. Les numéros des dossiers inscrits dans la liste correspondent à ceux de l'Office des étrangers (Bruxelles).

« Avec la collaboration de la police locale et de la brigade d'information, nous avons procédé hier, à partir de 0 h 15 à l'identification de tous les étrangers présents dans le *Café des Tramwaymen*, rue du Poinçon à Bruxelles. Cette opération n'a donné lieu à aucun incident.

Ci-dessous, la liste des étrangers identifiés dont 24 ont été écroués par la police locale, parce que dépourvu de papiers ou nantis de pièce d'identité non en règle.

Nous tenons à faire remarquer que le tenancier du *Café des Tramwaymen* ne nous a pas caché sa sympathie quant à l'opération précitée en raison de la présence constante dans son établissement de nombreux étrangers dont les dépenses sont minimales si pas nulles et aussi à cause des perturbations qu'ils provoquent dans l'établissement, ce qui éloigne la bonne clientèle.

Les agents de recherches,

Husson, Lusson, Maquet, Claes, Dauginet, Schmitz, Charles.

L. PONCIN Contrôleur des recherches »

### LISTE :

Nom	Prénom	Lieu de naissance	Date de naissance	Adresse	N° de dossier	Annexe	Statut après le contrôle
Alexander	Arthur	Bochum	01/03/1911	132 rue Gallait	A 311053		Libre
Albineri	Gustave	Vienne	26/08/1883	29 rue Notre Seigneur	A 314.431	Laissez-passer valable jusqu'au 15/01/39	Libre
Benjamin	Erich	Ratibor	28/12/1892	79 rue des Foulons	A 343.003		Libre
Berg	Karl	Gondersheim	09/09/1879	Tremeloo « home Vercruyce »	A 339.933		Libre
Bero	Constant, Antoine	Bruxelles	24/03/1914	5 rue du Miroir		Monteur en	Libre

						chauffage, Belge	
Bieu	Chaïn	Koloméa	06/08/1899	14 avenue du Midi	A 298.745		Libre
Blass	Julien	Vienne	16/09/1900	64 rue du Sergent Debruyne	A 298.747	Avec son épouse Duchkowitz Laura née à Vienne le 05/05/1903	Libre
Brukasch	Rose	Varsovie	05/10/1898	Apatride	A 313.469	Feuille de route valable au 15/07/39	Libre
Charap	Edouard	Jezierna	04/04/1915	66 rue Montserat	A 300.520	Ci-joint laissez-passer périmé et certificat fonds Matteotti	Libre
Cymerman	Szmul	Dzialosyn	15/05/1904	11 rue Van Helmont	1.520.275		Libre
Ebenstein	Hugo	Vienne	14/12/1920	70 rue Terre Neuve	A 335.257		Libre
Eilenderova	Regina	Taceve	10/10/1914	52 rue Auguste Gevaert	A 285.558	Servante	Libre
Feiertag	Ludwig	Munich	06/10/1900	3 rue Curens	A 302.330		Libre
Frost	Ignatz	Vienne	27/01/1913	11 rue Vlogaert	A 313.705		Libre
Gajer	Efraïm, Fissel	Varsovie	28/03/1904	17 rue du Dam	1.549.156		Libre
Gauch	Willy, Kurt, Ernst	Berlin	25/04/1909	135 boulevard de Waterloo	A 86.861	Ex-volontaire en Espagne	Libre
Gemeiner	Emile	Vienne	29/01/1911	26 rue du Doyenné	A 296401		Libre
Gyarmati	Gustave	Vienne	15/09/1908	61 rue de Mérode	A 300.649		Libre
Heller	Heinrich	Vienne	07/03/1912	39 rue du Vautour	A 297.442	Feuille de route jusqu'au 30/06/39	Libre
Hirszberg	Jacob, Cadek	Zarki	25/08/1900	16 rue du Miroir	1.577.003		Libre
Klibanski	Nathan, Jacques	Bruxelles	26/10/1912	94 rue Bodeghem		Belge	Libre
Klawer	Moritz	Cologne	06/09/1926	55 rue du Vautour	A 339.996	Attestation d'inscription	Libre
Kain	Léopold	Vienne	21/08/1909	58 rue Terre Neuve	A 334.996	Attestation d'inscription	Libre
Krings	Wilhelm, Johann	Cologne	05/06/1921	Rue Gallait	A 331.618	Feuille de route	Libre
Kuc	Pierre	Szopienci	26/06/1915	63a rue de Mérode	1.286.884		Libre
Hofrichter	Rudolf	Cologne	05/01/1920	92 rue des Foulons		Feuille de route valable 31/08/39	Libre
Leibowicz	Mendel	Wole Sakowa	08/12/1901	122 rue du Midi	1.596.205	Depuis un an sans inscription	Libre

Lichtenthal	Alfred	Berlin	02/11/1911	16 Boulevard Poincaré	A 305543		Libre
Ligeti	Herta	Vienne	11/11/1920	323 rue Haute	A 316.090	Laissez-passer	Libre
Lissiki	Theodora	Cologne	14/11/1914	46 rue Sergent Debruyne	écrouée	Depuis 4 mois sans inscription	Libre
Mainemer	Joseph	Zeleska	08/04/1897	10 rue Brogniez	1.630.173	Marchand ambulant	Libre
Mantel	Chaskel	Tarnograd	05/05/1910	42 rue des Riches Claires	A 82044		Libre
Morofsky	Abraham	Londres	02/02/1914	25 avenue Rogier			Libre
Max	Michael	Pilgersdorf	12/03/1891	25 avenue Fonsny	A 335.678	Epoux Wisser Hermine	Libre
Podsieldik	Stephan	Ksawera	10/07/1910	5 rue Porte Rouge	1.449.565		Libre
Popower	Henoch	Varsovie	24/08/1919	6 rue Botanique	A 267.592	Feuille de route valable jusqu'au 31/08/39	Libre
Potasiewicz	Joseph Leib	Brdzin	28/01/1896	85 rue Joseph Claes	A 267.592		Libre
Rodriguez	Constantin	Bagnolet	15/03/1920	11 impasse Vanderlee	A 284.658		Libre
Rohrlapper	Walter				A 152.890/S.E.17862	Journaliste allemand au « Vooruit », a donné 200 fr au nommé Degliana, Marcel qui a été écroué, ce dernier possédait une lettre destinée à Szmulewicz, Max ; 78 avenue de Boondael	Libre
Rosnacki	Meyer	Lomza	1899	18 rue Godefroid de Bouillon	1.243.905		Libre
Rosenberg	Friedrich	Kassel	12/09/1910		A 295.242	Feuille de route valable jusqu'au 01/07/39	Libre
Rosenkranz	Adolf	Vienne	21/02/1898		A 335.360	Inscrit sur le registre des étrangers à Bruxelles depuis le 17/01/39	Libre
Samin	Armand	Bruxelles	04/08/1915	62 rue du Marché au Charbon			Libre
Schorr	Oskar	Vienne	15/08/1885	44 rue Hôtel des Monnaies	A 302.012		Libre
Seidler	Israel, Elie	Tarnopol	10/12/1893	89 rue Bodeghem	A 308.806		Libre

Sommerhauer	Maria	Vienne	23/04/1912	61 rue de Mérode	A 300.649	Epouse Gyarmati Gustave	Libre
Sontag	Heinrich	Lemberg	25/03/1914	323 rue Haute	A 309.621		Libre
Spira	Max	Berlin	17/08/1913	4a rue Mercelis	A 311.177		Libre
Stern	Léopold	Vienne	21/09/1902	426 avenue van Volxem	A 320.037		Libre
Sternreich	Joseph	Poganska Wola	23/06/1886	11 rue Van Helmont	1.571.995		Libre
Strauss	Ludwig	Bad Salzhilf	29/11/1905	24 rue de l'Église	A 106.866		Libre
Szerman	Figla	Kucow	1904	11 rue Van Helmont	114.277		Libre
Szpitalnik	Jacob, David	Varsovie	15/02/1902	60 rue Joseph Claes	1.288.043		Libre
Valariola	Léon	Constantinople	15/02/1878	103 rue des Minimes	650.325		Libre
Vrba	Franz	Vienne	26/11/1906	120 rue Beeckman	A 307.630		Libre
Wagner	Oscar	Vienne	10/02/1923	25 avenue Fonsny	A 313.641		Libre
Wagner	Simon	Jezierczany	05/10/1889		A 313.469	Feuille de route valable jusqu'au 15/07/39	Libre
Wald	Esther, Hudes	Tarnow	22/06/1912	10 rue Brogniez	A 28897		Libre
Weinbach	Simon	Zolyna	12/12/1897	57 rue Jourdan	A 306.068		Libre
Wilk	Hans	Gotha	17/08/1899	137 rue Rempart des Moines	A 266.958		Libre
Wolberg	Zyglia	Gestochowa	20/01/1903	18 rue Godefroid de Bouillon	1.527.503		Libre
Blicblum	Lajb	Sulejow	15/06/1907	169 rue Terre Neuve	1.579.995		Libre
Brill	Samuel	Boryslaw	09/07/1888	22 rue d'Angleterre à Saint-Gilles	A 308.843		Libre
Broch	Ernst	Vienne	09/06/1892	57 rue d'Artois	A 344.888		Libre
Berger	Samuel	Przemysl	19/01/1896	26 rue George Moreau	A 297.810		Libre
Chlewitzki	Jacob, Joseph	Bendzin	27/02/1896	16 rue du Miroir	1.560.661		Libre
Goldstein	Abraham	Garsolin	16/11/1879	21 rue des Bassins	1.129.508		Libre
Gerber	Margarite	Vienne	13/06/1904	16 rue de l'Hectolitre	A 334.617		Libre
Gunser	Ludwig	Vienne	02/07/1904	29 rue de la Chaumière	A 299.844		Libre
Hand	Karl	Vienne	03/09/1898	61 rue du Danemark	A 315.973		Libre
Hilsenrath	Wolf	Koloméa	22/03/1889	81 rue Joseph Claes	A 304.175		Libre
Hermann	Rudolf	Vienne	19/03/1901		A 303.347		Libre

Kurzer	Erich	Vienne	14/12/1912	29 rue de la Chaumière	A 299.199		Libre
Kurzer	Charlotte	Vienne	09/04/1910	29 rue de la Chaumière	A 299.841	Epouse Gunser Ludwig	Libre
Lewita	Icek, Benjan	Varsovie	06/11/1890	6 rue Gilbert	1.189.494		Libre
Lejbson	Maurice	Varsovie	25/11/1904	32 avenue du Midi	1.512.985		Libre
Schlesinger	Hélène	Vienne	22/09/1896	57 rue d'Artois	A 344.888	Epouse Broch Ernst	Libre
Schimmelmann	Isidor	Senheim (Moselle)	29/11/1883	94 rue des Foulons	A 341.973		Libre
Szerman	Dwojra	Olhusz	27/07/1906	7 rue de Quaetrecht	A 5075		Libre
Sperling	Walther	Vienne	22/09/1896	26 rue de Russie	A 299.330	Epoux Hirschmann Franzi	Libre
Vas	Edmund	Nyiergyhaza	12/01/1881	70 rue Terre Neuve	A 307616		Libre
Vajdenfeld	Isucker Ber	Varsovie	20/02/1897	318 rue de Mérode	1.453.084		Libre
Zimmer	Anton	Jankow-Most (Yougoslavie)	13/04/1903	résidant s/i 39 rue de l'Économie, Bruxelles		Employé d'hôtel ; ancien volontaire d'Espagne.	Écroué
Kratofil	Stephan	Petrograd (Yougoslavie)	26/11/1911		A 346.697	Marin arrivé ce jour en Belgique, cél., ancien volontaire en Espagne	Écroué
Duldner	Kurt	Vienne	09/01/1923	dem.s/i 136 rue Brogniez Anderlecht	A 324.324	Étudiant	Écroué
Gameri	Gonzalez	Evora (Portugal)	05/01/1914			o/ en bouchon, résidant en Belgique depuis 3 jours dans hôtels ignorés, ancien volontaire d'Espagne, cél.	Écroué
Cohn	Herman	Berlin	28/03/1923	dem.s/i 4 rue Terre Neuve	A 257.695	Agent de voyages, cél.	Écroué
Lichtenthal	Alfred	Berlin	02/11/1911	ayant demeuré 16 Boulevard Poincaré à Molenbeek-Saint-Jean	A 305.543	Venant de Liège, menuisier, cél.	Écroué
Lipszyc	Léon	Czestochowa (Pologne)	10/03/1908		1.508.995	Déclarant venir de France ce jour, serrurier, cél.	Écroué
Andor	Auréli	Nova Capella (Hongrie)	25/09/1889	34 rue aux Choux, Bruxelles	1.641.780	Époux, Isaac, mécanicien, ancien volontaire d'Espagne	Écroué

Leibowicz	Mendel	Wola Sakowa (Pologne)	08/12/1901	122 rue du Midi, Bruxelles	1.596.205	Voyageurs de commerce, cél.	Écroué
Frank	Léopold	Szatmar (Hongrie)	05/04/1871			Négociant arrivé en Belgique depuis le 21/05/39, ancien volontaire d'Espagne, veuf	Écroué
Munck	Georges	Dortmund (Allemagne)	15/01/1897		A 187.799	Mécanicien, arrivé ce jour d'Allemagne sans aucune pièce d'identité. Célibataire	Écroué
Marunde	Paul	Fatseu (Allemagne)	19/08/1895		A 345.614	Époux Hoffman, serrurier arrivé en Belgique depuis le 21/05/39	Écroué
Goldmann	Maria	Cologne	20/10/1919	dem s/i 96 rue du Marché	A 349.628	Ouvrière, cél., en Belgique sans inscriptions depuis 7 mois	Écroué
Lisski	Theodora	Cologne	10/11/1914	dem s/i 46 rue Sergent Debruyne, Anderlecht	A 343.762	ouvrière, cél.	Écroué
Benet	Mordka	Przytyk (Pologne)	1907	dem. 59 rue de la Roue, Bruxelles		Tailleur	Écroué
Goldsztajn	Gerszek	Grobrisk (Pologne)	1909	dem. 30 rue de Rome à Saint-Gilles	A 329.727	Commerçant, cél.	Écroué
Etlény	Nicolas	Nagykanezza (Hongrie)	27/09/1910		A 299.754	Tricoteur, arrivé en Belgique ce 22/05/39, ancien lieutenant à la brigade internationale d'Espagne	Écroué
Kuckartz	Wilhelm	Dudweiler (Allemagne)	10/10/1898			Époux Hossock, Ella, fermier arrivé depuis le 20/05/39, s'est déclaré réfugié d'Allemagne, avoir résidé en Tchécoslovaquie, puis après s'être caché en Allemagne, être venu en Belgique le 20/05/39	Écroué

Varenberg	Samuel	Jaroslav (Pologne)	21/08/1901	dem s/i 50 rue Van Lint, Anderlecht	1.504.918	Cél., voyageur de commerce, en possession d'une invitation à une réunion de J.G.S à Bruxelles. Fait partie du cercle culture de l'art dramatique israélite, 17 rue du Poinçon	Écroué
Ktawczyk	Roman	Varsovie	08/08/1893			Époux Kuperwaser Anna, verrier arrivé ce 22/05/39 en Belgique	Écroué
Brandstater	Michel	Dzaloschutz (Pologne)	07/08/1899	16 rue du petit Rempart, Bruxelles	A 333.551	Cél., négociant	Écroué
Koob	Oscar	Karlsruhe (Allemagne)	08/06/1890		1.050.537	Veuf, chimiste, arrivé en Belgique ce 22/05/39, réfugié de la Sarre	Écroué
Degliaene	Marcel	Varsovie	03/04/1912			Cél., bonnetier, venant de Paris ce 22/05/39	Écroué
Prislan	Otta	Kolbermoor (Allemagne)	25/05/1902	59 rue de la Caserne, Bruxelles		Cél., coiffeur	Écroué



*Depuis 2003, l'action de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente.*

*À travers des analyses et des études, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.*

*Persuadés que la multiplicité des points de vue favorise l'esprit critique et renforce le débat d'idées indispensable à toute démocratie, nous publions également des analyses d'auteurs extérieurs à l'ASBL.*

**FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES**